Document generated on 04/28/2024 5:48 a.m.

Espace Sculpture

Parutions

Number 76, Summer 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/8878ac

See table of contents

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)
1923-2551 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2006). Review of [Parutions]. *Espace Sculpture*, (76), 47–48.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Derek Sullivan at the Toronto Sculpture Garden

Nadja SAYEJ

The Toronto Sculpture Garden, a playground of art self-contained in iron gates at Church and King Street East, is a strange venue for art. This is an outside gallery, so the weather and vandalism sometimes contribute to the artwork itself, and permits more barriers to be crossed, unlike the supervised and controlled gallery spaces we're so accustomed to.

Derek SULLIVAN, *Kiosk*, 2005. Wood, paint, printed material, 365.7 x 162.5 x 162.5 cm. Photo: courtesy of the artist.

The Garden has a "unique partnership" with the City of Toronto (as the city owns and operates the outdoors gallery as a city park), and also with the Louis L. Odette family, who created a non-profit foundation to fund the exhibitions. The space is a quiet haven across from St. James' Cathedral, an old church in the neighbourhood, and provides a place for contemplation amid the sometimes unpleasant unpredictability Toronto's east end. Many shows in this space located at 115 King Street East are projects that are detached from the neighbourhood and its immediate community, although they do invite for personal interaction in a public setting.

Kiosk, Toronto-based Derek Sullivan's encapsulated chamber of style, stands erected, as a secretive object not willing to give in to the desire it exudes. There is no entranceway to this portal; there is no way into its soul, just pasted exteriors of a fan club we can never be a part of. This is elitism epitomized, whether it's the art elitism we all beg to favour or the inner passageway to ourselves.

Sullivan has used images by the French photographer Eugène Atget, as a departure point to re-create a turn-of-the-century Paris, while still pertaining to his roots of incorporating paraphernalia into contemporary sculpture and public discourse.

Art in public places provides new challenges, a different game for artists to play. Sullivan tests grounds by allowing the sculpture's physicality to be tampered with. While he worked with architect Eric Klaver to materialize the idea and permitted six Canadian artists to apply posters throughout the kiosk's six month duration, recent additions to the *Kiosk* include voluntary posters from the public as well. Somehow there has been a silent invitation to the piece, to use the structure as an advertising venue like many of the billboards around the city. Not unlike Sullivan's recent piece at the Power Plant, a part of last year's group show "Dedicated to you, but you weren't listening," he continues to use paraphernalia as a subtext for indirect communication.

Much like the absence of an entranceway to the kiosk, there is no way to see what posters lie under the layers of other posters, explaining the temporal nature of paper-based media. The kiosk stands lonely in the much larger Garden space and the minimal approach could have been more fully realized. The *Kiosk* does have presence, albeit a strangely shy one. Behind all the historical ties, this mystery chamber is in fact a typical street-corner poster kiosk. One we long to enter, but is inevitably trapped in the past. ←

Derek Sullivan, *Kiosk*
Toronto Sculpture Garden, Toronto
October 5, 2005 – April 15, 2006

Nadja SAYEJ is a journalist who writes about art in New York and Toronto.

PARUTIONS

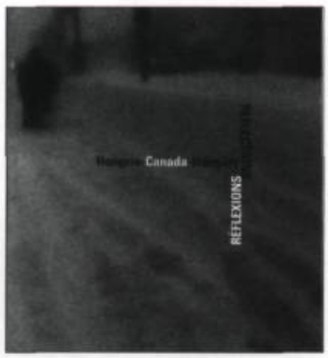
LIVRES REÇUS

Degrés d'hybridité. Regard sur le Mois Multi 6, © Avatar, les auteurs et les artistes, 2005. OHM éditions. 88 pages.

Abondamment illustré de photographies couleurs, l'ouvrage bilingue « présente les œuvres marquantes en arts médiatiques et multidisciplinaires du dernier Mois Multi en février 2005 à Québec » (Marie-France Thérien). Créé par les Productions Recto-Verso, le Mois Multi est un événement dédié à la diffusion des arts multidisciplinaires et électroniques. En plus d'inclure un CD, le document regroupe des textes signés Alain-Martin Richard, Jocelyn Robert et Émile Morin. www.lenomdelachose.org

Question d'échelle, volet 1/2. Penser grand. Catalogue d'exposition. Musée d'art de Joliette, 2005. 46 pages.

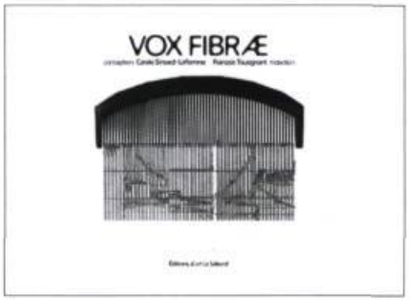
Catalogue bilingue qui accompagnait le premier volet de l'exposition *Question d'échelle*, présentée du 23 octobre 2005 au 29 janvier 2006 – le propos étant « d'examiner la manière variée dont les artistes ont, à divers moments, abordé la question du format de l'œuvre ». Abondamment illustré de photographies couleurs, le document regroupe des textes de France Gascon et de la commissaire Pascale Beaudet. Parmi les artistes, notons Jocelyne Alloucherie, Marcel Barbeau, Cozic, René Derouin, Peter Gnass, Peter Krausz, Alfred Laliberté et Bill Vazan. www.musee.joliette.org



Hongrie-Canada-Hungary. Réflexions-Reflections. Catalogue d'exposition. © La Galerie d'art Stewart Hall Gallery, 2006. 24 pages.

Abondamment illustré et bilingue, le document rend compte de l'exposition qui regroupe « quatorze artistes multidisciplinaires de descendance hongroise, tous membres du Regroupement des artistes canadiens-hongrois ». L'exposition entend marquer le 50e anniversaire de la Révolution hongroise de 1956, où 37 000 Hongrois trouvent alors refuge au pays. « Les thèmes de culture et d'identité, souligne Joyce Millar,

directrice du centre, d'illusion et de réalité, sont abordés dans un contexte post-moderne, mélangeant les différents niveaux de l'art et les multiples expériences visuelles. » Parmi les artistes, notons Yvonne Singer, Gabor Szilasi, John A. Schweitzer et Emilia Kun.



Carole SIMARD-LAFLAMME, François TOUSIGNANT, *Vox Fivræ* : entendre la fibre. Les Éditions d'art Le Sabord, 2006, s.p.

Le document, qui se veut une « fable », un « essai sur l'art et la musique », réunit la plasticienne Carole Simard-Laflamme et François Tousignant, compositeur et critique musical. « On y explore le lien entre l'art et la musique à travers l'image et le texte qui touche aux divers aspects de la musique contemporaine. Dernier volet d'une trilogie, *Vox Fivræ* conclut de belle façon en proposant une réflexion où s'intercalent références, œuvres et hypothèses. »

Abus mutuel. Négocier la survivance. Actes du colloque. Sous la direction de François DION et de Marie-Josée LAFORTUNE. Éditions Optica, un centre d'art contemporain, Montréal, 2005. 72 pages.

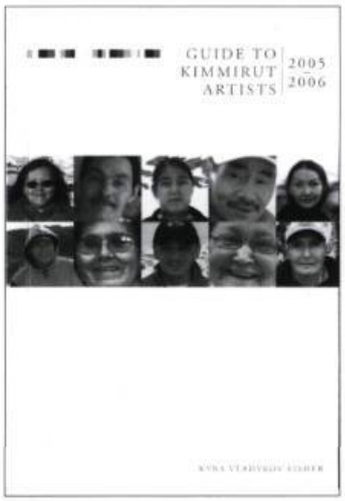
Le document regroupe les actes du colloque « interdisciplinaire et performatif » qui s'est tenu le 16 novembre 2002 sur Internet et présenté par Optica. La « publication vise à réévaluer notre rapport aux modèles et au réseau traditionnel de diffusion dans un contexte de mondialisation des marchés. Les auteurs commentent leurs motivations personnelles et les pressions de leurs milieux pour analyser les conditions d'existence de l'art au travers d'activités critiques et d'initiatives qui génèrent d'autres réseaux et qui proposent des alternatives. La question d'abus étant rarement abordée en art, le présent ouvrage tente d'en démontrer le potentiel subversif. » Parmi les auteurs, on trouve Lori Blondeau, Catherine Grout, Cuauhtémoc Medina / Francis Alÿs, Jeanne Randlph.

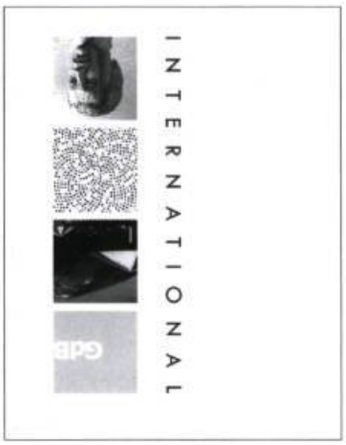
L'art sur la Place 2005 : Biennale d'art contemporain de Lyon, 2005. Catalogue d'exposition. 153 pages.

Le catalogue rend compte de l'événement *L'Art sur la Place 2005*, organisé dans le cadre de la 8e Biennale d'Art Contemporain de Lyon. Il présente les huit projets artistiques collectifs ainsi que des essais signés Sylvie Lagnier et Abdelkader Damani. Lancé en 1997, l'événement « entend rassembler et faire se rencontrer des générations, des cultures et les groupes sociaux autour d'un projet artistique. Il se déroule en trois temps : neuf mois d'ateliers ; trois jours d'exposition rue de la République à Lyon ; une manifestation dans la ville. Chaque "collectif" prend en charge un autobus réformé, qu'il investit, transforme, recrée, anime... selon une thématique en relation avec la Biennale : en 2005, la temporalité. » www.biennale-de-lyon.org

Guide to Kimmirut Artists 2005-2006. © Kyra Vladykov Fisher, 2005. 125 pages.

L'ouvrage regroupe quelques artistes inuit de Kimmirut au Nunavut, ceux qui aujourd'hui « are still activily producing carvings or other art ». Rédigé en anglais et abondamment illustré de photographies couleurs, il répertorie des artistes de plusieurs disciplines – sculpture, bijou, textile, dessin, gravure... –, permettant ainsi de faire connaître une part de leur travail. Une courte biographie de l'artiste, un texte sur sa démarche de même que la liste de ses expositions complètent le document. www.kimmirut.ca





International. Catalogue d'exposition. © Galerie de Bellefeuille, 2006. 96 pages. www.debellefeuille.com

Catalogue bilingue de l'exposition présentée du 16 mars au 10 avril 2006, il regroupe des artistes de trois disciplines : photographie, estampes et sculpture. « Pour cette exposition, Jacques et Helen Bellefeuille nous présentent des artistes qu'ils admirent particulièrement et qui figurent parmi les plus grands dans ces trois spécialités. » En sculpture, signalons Arman, Stephen Balkenhol, Jim Dine, Joe Fafard, Louise Nevelson et Sophie Ryder. ←